


BoLéro 

JOYAUX DU PATRIMOINE VERSOISIEN

UNE SÉLECTION ISSUE DU RECENSEMENT
ARCHITECTURAL CANTONAL




patrimoine versoisien

 Ville de
Versoix
République et canton de Genève

The background of the entire page is a light blue architectural map of Versoix, Switzerland. It shows various building footprints, streets, and the Canal de Papèr. Labels on the map include 'Canal de Papèr', 'Nant du Molard', 'La Versoix', and 'Par'.

JOYAUX DU PATRIMOINE VERSOISIEN

UNE SÉLECTION ISSUE DU RECENSEMENT
ARCHITECTURAL CANTONAL

UNE PRODUCTION DU SERVICE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE
VERSOIX AVEC LA COLLABORATION DE L'OFFICE DU PATRIMOINE ET
DES SITES, DÉPARTEMENT DU TERRITOIRE, RÉPUBLIQUE ET CANTON DE
GENÈVE, DU SERVICE DE L'URBANISME (VERSOIX) ET DE L'ASSOCIATION
PATRIMOINE VERSOISIEN

**Exposition au Boléro de Versoix
du 2 novembre au 15 décembre 2019**



A lors qu'il connaît un développement urbain important, le canton de Genève a besoin dans le même temps de renforcer son pôle de conservation patrimoniale. Le recensement architectural du canton est un outil indispensable de connaissance du patrimoine bâti de notre canton. Depuis 1976, plus de 20 000 immeubles ont ainsi été répertoriés. Les recensements les plus anciens auront donc bientôt quarante ans et ne couvrent pas la totalité du territoire cantonal qui compte aujourd'hui plus de 87 000 bâtiments. En outre, ils ne répondent plus complètement aux préoccupations actuelles en matière de valorisation du patrimoine, ni à l'évolution des connaissances en architecture. En effet, tandis qu'on privilégiait en 1976 l'architecture rurale et ancienne, on est aujourd'hui davantage conscient de l'intérêt des réalisations nées depuis les années 1930. C'est ainsi que depuis 2015, les données sont mises à jour par l'office du patrimoine et des sites (OPS) avec comme objectif de couvrir l'ensemble du canton, ceci afin d'identifier et de documenter les bâtiments dignes d'intérêt, puis de protéger les plus remarquables.

Première commune à avoir fait l'objet d'un recensement patrimonial exhaustif, Versoix dispose aujourd'hui d'une vue d'ensemble unique de son patrimoine et c'est une petite partie de ce matériau que présente cette exposition. Ce travail d'inventaire permet de (re) découvrir l'identité architecturale qui nous entoure et tend à démontrer que la ville est un organisme vivant. Elle se développe en fonction d'un milieu

qui à la fois se modifie sans cesse, et à la fois garde une forme de continuité. Architecture industrielle, logements collectifs, ensemble villageois, maisons de maître ou encore villas individuelles ; cette promenade architecturale aigüise le regard que nous portons sur ces bâtiments qui peuvent devenir anodins à force d'être si familiers.

La Ville de Versoix connaît depuis des années une importante mue urbanistique avec la nouvelle place de la gare, la requalification de la route de Suisse, les travaux de l'ancienne préfecture à Bon-Séjour, le réaménagement de la place du Bourg, ainsi que plusieurs plans localisés de quartier qui prévoient la construction de nouveaux logements. Engagée dans une démarche intercommunale aux côtés des communes de Bellevue, Genthod et Collex-Bossy, Versoix a su projeter son développement territorial avec dynamisme et cohérence.

Ce dynamisme déploiera positivement ses effets s'il préserve et valorise les qualités patrimoniales de la commune. Aucun territoire n'est vierge. Respecter son histoire architecturale et paysagère, c'est assurer un développement urbanistique harmonieux pour les actuels et futurs usagers.

Je souhaite plein succès à cette exposition qui nous rappelle que passé et futur sont les deux faces d'une même pièce.

Bonne visite !

Antonio Hodgers
Conseiller d'Etat

VERSOIX, UN PATRIMOINE RÉVÉLÉ

Que vous soyez résident ou simplement de passage à Versoix, que votre famille soit enracinée de longue date dans notre commune ou nouvellement arrivée, vous passez chaque jour dans nos rues et sur nos places avec le souci d'arriver à temps à votre rendez-vous ou de faire vos courses au plus vite. Ainsi, on ne s'aperçoit pas toujours de la qualité des maisons et bâtiments de notre ville et des témoignages tangibles de notre histoire commune qu'ils représentent.

En effet, Versoix est riche d'une histoire et d'architectures qui ont marqué les siècles jusqu'à un passé plus récent. Une simple maison d'habitation a pu connaître une histoire agricole, artisanale ou commerciale marquante. Un bâtiment industriel, souvent modernisé, nous rappelle une activité intense. Et dans notre campagne, une ferme, un moulin, un martinet témoignent de la vie rurale en partie encore vivante aujourd'hui.

Alors que Versoix connaît un renouveau urbanistique et architectural, il est important de mettre en valeur ce patrimoine bâti que des propriétaires privés ou publics entretiennent avec passion. Nous leur en sommes reconnaissants.

Nos remerciements vont aussi à l'office du patrimoine et des sites du Département du territoire de la République et canton de Genève qui a effectué ce recensement et à l'association Patrimoine versoisien qui a apporté toutes ses lumières. Ces partenaires ont travaillé en relation avec nos services de l'Urbanisme et de la Culture, ce dernier ayant réuni les conditions techniques et organisationnelles pour que cette exposition vous soit offerte.

Nous vous souhaitons une belle visite et des découvertes étonnantes devant lesquelles vous passerez, sans doute un jour, avec un nouveau regard.

Cédric Lambert
Maire de Versoix

VERSOIX ET SON PATRIMOINE...

Les richesses de notre patrimoine sont multiples, aussi bien dans le registre de la nature, de l'histoire, de la culture que dans celui, plus visible, de l'architecture et du développement urbanistique.

L'association du Patrimoine versoisien est très heureuse de présenter, avec l'office du patrimoine et des sites et le Service de la culture de la Ville de Versoix, cette exposition qui met en évidence plus de cinquante «objets» de notre patrimoine architectural.

Grâce au travail de recensement effectué par l'État de Genève, nous disposons d'une belle description des bâtiments qui ont forgé l'image de notre ville.

Les présenter aux visiteurs, c'est rendre hommage à leurs créateurs, aux architectes, à celles et ceux qui font vivre et maintiennent ces immeubles en état.

Nous espérons qu'en parcourant cette exposition, vous découvrirez des témoignages d'époques, de styles, de modèles économiques ou artistiques variés et des reflets de l'évolution des modes de construction.

La mise en évidence de ces éléments de notre patrimoine fait partie des buts que notre association poursuit. L'APV veille à maintenir les témoignages des activités et des personnes qui ont marqué l'histoire, ancienne ou plus récente, de Versoix.

Rappelons que Versoix s'est développée autour de plusieurs axes majeurs : la rivière, source depuis des siècles d'énergie pour les artisans et les industries, le lac, pour les transports et la pêche, le domaine forestier et les routes qui, depuis l'époque romaine, relient Genève au Plateau suisse, faisant de Versoix un lieu de passage (et historiquement, de péage) inévitable.

Ce n'est que depuis 1816 que Versoix est suisse, après les périodes troublées des guerres napoléoniennes qui ont fait que notre commune a quitté le Pays de Gex, dont elle était l'unique débouché sur le Léman.

Rappelons encore que Versoix-la-Ville fut un projet, non abouti, du Royaume de France de concurrencer Genève, sous l'impulsion de Choiseul et de Voltaire. Ces éléments d'histoire ont laissé des traces que vous retrouverez dans les présentations de cette belle exposition.

Le comité de l'association du Patrimoine versoisien vous souhaite une bonne découverte de ces joyaux !

Yves Richard
Président APV



1. LE BOURG ET
LES QAIS DE
VERSOIX

2. LIEUX
DE CULTE

3. VERSOIX-
LA-VILLE

4. BRANVAUDE

5. MAISONS
DE MAÎTRE

6. CITÉ
CHOISEUL

7. VILLAS

8. ÉQUIPEMENTS
PUBLICS

9. LES INDUSTRIES
AU FIL DE L'EAU

1. LE BOURG ET LES QUAIS DE VERSOIX

La première mention de Versoix date de 1022, mais le bourg se constitue, lui, entre 1258 et 1268 lorsque Pierre II de Savoie fait édifier une forteresse dans le secteur de l'actuel chemin César-Courvoisier. À la fin du XVI^e siècle, la République de Genève fait détruire des châteaux afin de se prémunir des attaques répétées de la Savoie ; le château et le bourg de Versoix sont impactés. Dès lors, le village se développe entre le canal et la route de Suisse. Il se compose d'industries exploitant la force motrice de la rivière ainsi que de maisons et dépendances rurales. À la fin des années 1880, un quai est construit afin de protéger le bourg des eaux du lac, tout en répondant à l'intérêt touristique grandissant pour les villages lacustres situés à proximité de Genève. Le quai est aménagé avec le remblai provenant de la création du chemin reliant la gare à la route de Suisse. À la même époque, le débarcadère est rénové et de nouveaux bâtiments forment le front de quai.



Cette maison fait partie des bâtiments construits à la suite de l'aménagement du quai et de la restauration du débarcadère à la fin du XIX^e siècle. Elle est édifiée par Hippolyte Deshusses pour lui-même en 1893. Ce dernier la cède immédiatement à son frère, Joseph Deshusses, confiseur et maire de Versoix. L'habitation se démarque des autres bâtiments en front de quai par son décor éclectique soigné (toit à la Mansart, pilastres, cordons, chaînes harpées et millésime).



1.2 MAISON D'HABITATION

ROUTE DE SUISSE 68



Cette maison d'habitation est construite en 1814 et remplace un ancien bâtiment. Elle offre un rare témoignage d'architecture du début du XIX^e siècle dans le bourg de Versoix. La façade en front de route est caractéristique de cette époque avec sa symétrie et la régularité de ses percements. L'entrée souligne l'axe central, tandis que les éléments de modénature en molasse se détachent du crépi (chaînes, cordon, corniche et chambranles des baies) animent la façade.



1.3 ANCIENNES MAISONS D'HABITATION,

PUIS AUBERGE DITE DU LION D'OR,

RUE DES BOUCHERIES 8 ET ROUTE DE SUISSE 21



Une partie du bâtiment est attestée sur un plan de 1769. Ce n'est qu'au milieu du XX^e siècle que le volume donnant sur la rue des Boucheries est relié au bâtiment en front de la route de Suisse. La façade de ce dernier conserve sa partition et une partie de sa matérialité d'origine. L'enseigne de potence ornée d'un lion doré fait écho au nom de cet établissement public dont l'activité est attestée dès 1823 ; ce qui en fait la plus ancienne auberge de la commune.



1.4 ANCIENNE MAISON RURALE RUE DES BOUCHERIES 14



Cette maison attestée dès 1769 est figée dans le temps. Elle est un rare témoin de l'architecture rurale dans le bourg de Versoix. L'absence d'entretien a préservé les percements irréguliers des baies, tandis que la disparition du revêtement en bois de l'étage a mis à nu la maçonnerie. L'emplacement des ouvertures suggère que ce bâtiment accueillait une partie rurale de plain-pied et un logement à l'étage. L'escalier extérieur menant à ce dernier a disparu depuis longtemps.



1.5 ANCIENNE DÉPENDANCE RURALE RUE DES MOULINS 6



Cette dépendance date du début du XIX^e siècle. Elle est acquise par la Commune de Versoix qui l'aménage en salle communale en 1984. Malgré ce changement d'affectation, la partition d'origine est clairement identifiable : porte d'écurie et sa fenêtre adjacente, porte de grange, baies de ventilation, profond avant-toit reposant sur des bras de force en bois et mur coupe-vent. Cette dépendance forme un tout avec la maison contiguë, dite du Charron.



1.6 AIGUES-BLEUES

ROUTE DE SUISSE 18



Cette maison est construite en 1835 pour un notable de Versoix, Jean-Isaac-Philippe-Louis Machard, à l'emplacement d'un ancien bâtiment. Le volume allongé se compose d'un étage sur rez-de-chaussée, ce qui confère au bâtiment une forme pavillonnaire rare pour l'époque. La forte symétrie est soulignée par un corps central de trois travées formant saillie côté lac et surmonté d'un fronton. L'édifice est acquis par la Commune en 1973 et il accueille désormais la mairie.



1.7 LA VARANGUE

ROUTE DE SUISSE 48



Cette maison est attestée sur le cadastre de 1806, elle appartient alors à Daniel Servant. Elle est sensiblement transformée en 1910 par l'architecte Henri Goss pour Mme Lambert. L'architecte ouvre la maison sur le lac et lui confère un caractère pittoresque, notamment avec l'adjonction côté lac d'une terrasse couverte surmontée d'un balcon formant loggia, le tout en bois peint en blanc. Le portail donnant sur la route de Suisse est aménagé à la même époque.

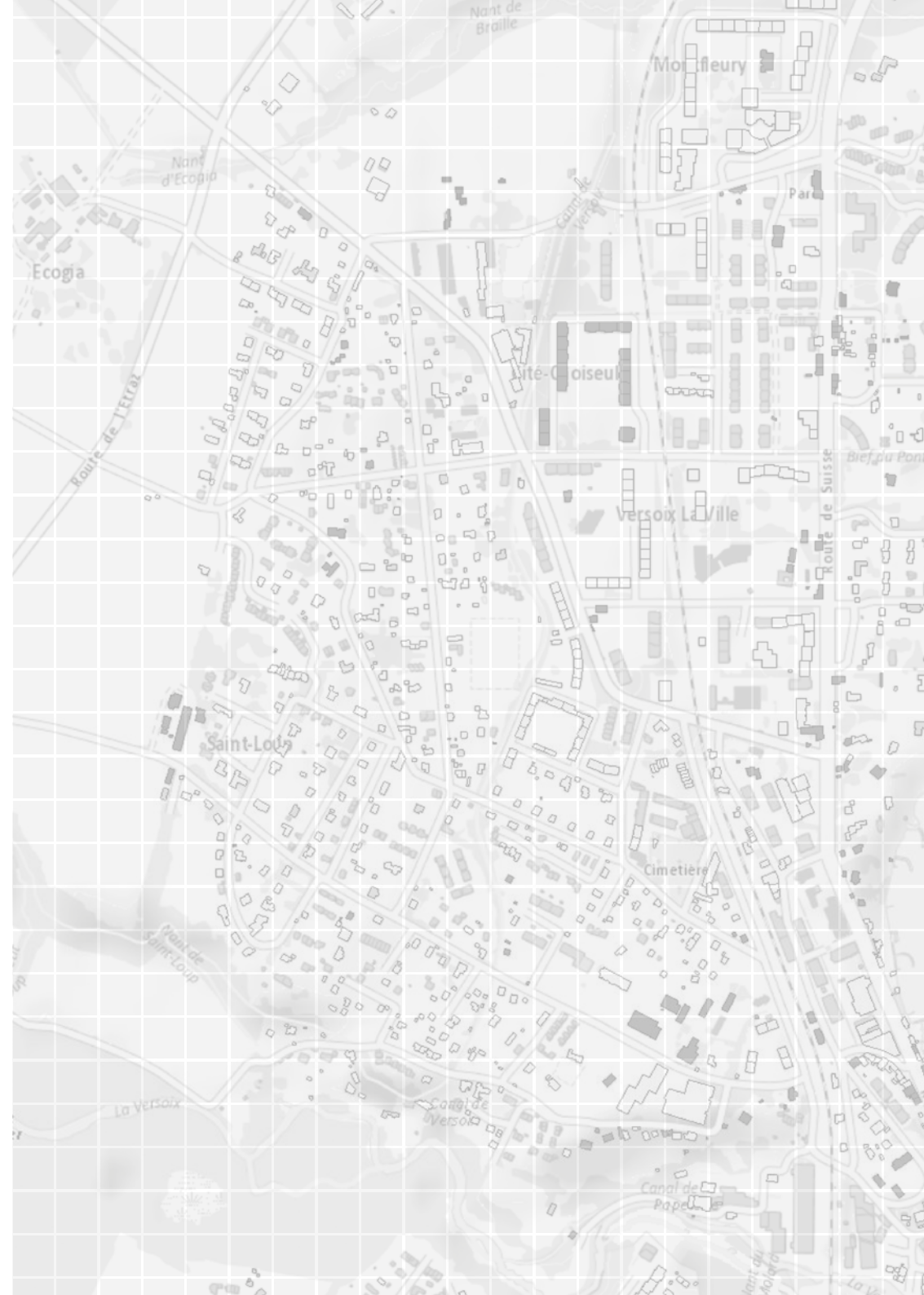


1.8 IMMEUBLES À LOGEMENTS ET COMMERCES

ROUTE DE SUISSE 41 À 47



Cette rangée d'immeubles est édifée par l'architecte Arnold Hoechel pour la Fondation du Bourg de Versoix en 1957. Cet architecte est reconnu pour ses constructions économiques dès les années 1920. À Versoix, il réalise des villas pour l'Association du Coin-de-Terre entre 1943 et 1957 à l'avenue Théodore-Vernes, puis cet ensemble dans le bourg. Les immeubles s'inspirant des maisons villageoises (gabarit, toiture et arcades) témoignent d'un souci d'intégration au tissu de l'ancien bourg.



2. LIEUX DE CULTE

La première chapelle de Versoix date de 1268 et a pour vocable Saint-Théodule. Lors de sa démolition, en 1948, on décide d'en conserver l'ancienne entrée. Cette dernière se trouve aujourd'hui dans le parc de la mairie. En 1838, l'actuelle église Saint-Loup est construite ; elle devient la principale église de la commune. Quelques années plus tard, une chapelle catholique privée, dédiée à saint Léon, est édifée sur le domaine d'Ecogia à la demande de sa propriétaire, la baronne Émilie Girod de l'Ain. Commune catholique, Versoix doit attendre 1858 pour voir la construction d'un temple sur son territoire. Ces trois lieux de culte sont au bénéfice de mesures de protection et de ce fait ils ne font pas partie du recensement architectural cantonal de 2015. Le temple protestant et l'église Saint-Loup ont été respectivement inscrits à l'Inventaire en 2008 et 2011, tandis que la chapelle d'Ecogia fait partie des objets classés du canton depuis 1988.



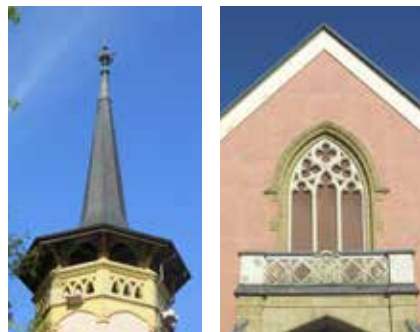
Cette chapelle privée fait partie d'un grand domaine attesté dès le XVII^e siècle. Elle est construite en 1861 pour la baronne Girod de l'Ain et est attribuée à l'un de ses parents, l'architecte Charles Harent. Elle est conçue comme une œuvre d'art totale de style néogothique. Ce langage s'applique aussi bien à l'enveloppe qu'aux éléments de décor intérieurs, dont les vitraux sont un

témoin de première qualité. L'édifice restauré en 2019 devrait à nouveau accueillir des cérémonies.

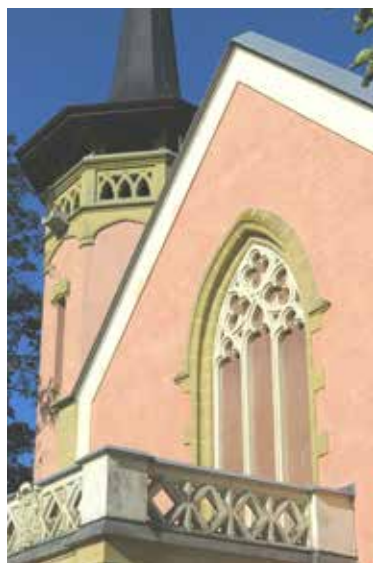


2.2. TEMPLE PROTESTANT

ROUTE DE SAUVERNY 7



Ce temple aux lignes néogothiques est érigé par l'architecte Jean-Henri Bachofen en 1857. À la même époque, il est chargé d'un autre projet d'envergure à Genève : la construction de la synagogue (1857-1858). Le temple de Versoix, inauguré le 7 novembre 1858, est agrandi par un architecte de la commune, Auguste Bordier, en 1902 et, deux ans plus tard, des vitraux de Louis Hirsch sont posés. En 1905, la construction du presbytère est à nouveau confiée à Auguste Bordier.



2.3. ÉGLISE SAINT-LOUP

CHEMIN JEAN-BAPTISTE-VANDELLE 16



L'église Saint-Loup est édifée en 1838 par l'architecte Jean-Pierre Guillebaud. Le chemin Jean-Baptiste-Vandelle rappelle que ce dernier est maire de la commune lors de sa construction. Les transformations de 1951, par l'architecte Adolphe Guyonnet, s'inscrivent dans le renouveau de l'art sacré qui marque la première moitié du XX^e siècle. La peinture du cul-de-four de Fernand Dubuis en témoigne. Elle représente saint Loup arrêtant Attila et ses guerriers aux portes de la ville.



3.1 ANCIENNES MAISON DE MAÎTRE DITE LA CHASSAGNE ET DÉPENDANCES AGRICOLES ROUTE DE SUISSE 103-103A ET CHEMIN AMI-ARGAND 4

3. VERSOIX-LA-VILLE

Pour concurrencer Genève, le duc de Choiseul, secrétaire d'État de Louis XV, demande à l'ingénieur Boursset de planifier une ville et un port fortifiés aux portes de Genève en 1766 : Versoix-la-Ville. L'urbanisation de ce secteur suit un plan en damier ponctué de rondeaux aux entrées et d'une grande place dans le prolongement du port, aujourd'hui Port-Choiseul. L'ancienne route du lac est abandonnée au profit du tracé de l'actuelle route de Suisse. Plusieurs édifices de prestige sont bâtis à proximité des places de cette nouvelle ville pour des hommes proches du pouvoir. Tombé en disgrâce en 1770, Choiseul entraîne Versoix-la-Ville dans sa chute. Son urbanisation se poursuit cependant dès 1774 sous les directives de l'ingénieur Jean Querret. L'îlot qui porte son nom témoigne de cette seconde phase d'aménagement qui, tout en respectant l'alignement de la route de Suisse, affiche le caractère traditionnel des villages-rues du canton.



Cette maison de maître d'origine médiévale a été la propriété de la famille Lullin avant d'être acquise par le chimiste Ami Argand en 1785. Ce dernier y implante sa manufacture de lampes à huile ainsi qu'une distillerie. Les bâtiments situés en retrait de la route de Suisse sont alignés sur l'ancien tracé de la route du lac, dont ils sont le seul témoin. L'origine médiévale de la maison se devine par des percements irréguliers, une baie gothique en accolade et des fenêtres à meneaux.



3.2 ANCIENNE MAISON DE MAÎTRE

CHEMIN DU VIEUX-PORT 14-16



Cette maison est édifée vers 1770 pour un haut fonctionnaire français, Louis-Henri Duschesne. Il s'agit du premier bâtiment construit selon le plan d'urbanisme de Versoix-la-Ville. En outre, il se situe sur le front sud de la place du port, la place la plus prestigieuse, mais qui n'est pas réalisée. Conçue comme un bâtiment unique, la maison est divisée en deux entités, séparées par un vaste portail, lors des transformations de 1900 menées par l'architecte Adolphe Peyrot.



3.3 ANCIENNE MAISON DE MAÎTRE ET FORGE

ROUTE DE SAUVERNY 2 ET ROUTE DE SUISSE 89



Cette maison de maître est édifée en 1781 pour l'enseigne aux Gardes suisses en France, Michel Micheli de Châteauevieux. Sa façade épousant le tracé cintré du rondeau de la place Jean-Georges-Mussard découle du plan de Versoix-la-Ville, ce qui en fait un objet unique. La forge, édifée en 1852, répond à cette même volonté d'alignement. Affectée à un pensionnat en 1910, la maison conserve depuis sa vocation pédagogique. Ce bâtiment connu sous le nom d'Ancienne-Préfecture abrite la ludothèque et des écoles de musique.



3.4 MAISONS D'HABITATION ET ANCIENNE DÉPENDANCE RURALE ROUTE DE SUISSE 128-130-132



L'îlot Jean-Querret porte le nom de l'ingénieur en charge de l'aménagement de Versoix-la-Ville dès 1774. Cette rangée en constitue le mas le plus ancien. Elle comprend deux logements et une dépendance rurale en ordre contigu. La symétrie des baies des maisons ainsi que l'arcade témoignent de transformations du début du XX^e siècle. La dépendance rurale est reconnaissable à la présence de baies de ventilation cintrées ainsi que par la porte et sa fenêtre adjacente rappelant l'écurie.



3.5 ANCIENNE MAISON RURALE, PUIS AUBERGE DITE CAFÉ DE LA FRONTIÈRE ROUTE DE SUISSE 190-192



Cette maison rurale est attestée en 1806, elle appartient alors à un membre du patriciat genevois : Jean Micheli. Dès 1840, la portion nord accueille un café. Aujourd'hui, l'édifice est dévolu à la restauration et à l'hôtellerie. Si les anciennes fonctions agricoles ne sont plus identifiables, l'implantation du bâtiment en front de route, sa situation entre d'anciennes grandes propriétés ainsi que la continuité de l'activité hôtelière en font un élément marquant du paysage versoisien.



3.6 ANCIENNE MAISON ET DÉPENDANCE RURALES PUIS MAISON D'HABITATION AVEC COMMERCE

ROUTE DE SUISSE 148-150



Ces deux bâtiments de la première moitié du XIX^e siècle forment le front nord-est de l'îlot Jean-Querret. Le caractère rural est effacé en 1869 lorsqu'un boulanger mandate l'entrepreneur en construction de Versoix, Papis, pour moderniser l'ensemble. Les grandes arcades et le percement régulier des baies de l'étage datent de cette période. Les inscriptions encore lisibles sur les façades donnant sur la rue témoignent des anciennes fonctions commerciales : « Café Ratton » et arcade d'antiquaire.



4.1 ANCIENNE MAISON FORTE DITE CHÂTEAU DE BRANVAUDE CÔTÉ LAC

4. BRANVAUDE

Le domaine de Branvaude semble se constituer au XVI^e siècle. Il comprend une maison forte implantée à l'est de l'actuelle route éponyme et dépend du fief des Chavannes. Il revient par la suite à la famille Borsat de Branvaud. Ces deux familles donnent leur nom à cette terre. Les dépendances agricoles, situées de l'autre côté de la route, sont reconstruites en 1821 afin de répondre à l'augmentation des rendements agricoles.

L'espace compris entre la maison forte et les dépendances accueille une vaste et belle cour de ferme. Cette dernière tend cependant à se clore par l'adjonction de plusieurs édifices liés au développement du train de ferme au cours du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Depuis, 1912 ce domaine appartient à la famille Courtois qui l'exploite encore aujourd'hui. Outre sa vocation agricole, il a su conserver un environnement au caractère essentiellement rural. Son développement est représentatif des domaines constituant un hameau autour d'une exploitation.



Cette maison forte du XVI^e siècle est transformée au cours des siècles ; de ce passé, elle conserve son nom de «château». La portion la plus ancienne se situe en front de route et se caractérise par une puissante assise, des chaînes d'angle ainsi que des encadrements de baie à liseré en calcaire. L'adjonction plus tardive du volume contigu au sud-est témoigne de l'aménagement d'une maison de maître. Au sud du bâtiment, un petit édifice accueillant des latrines est édifié peu avant 1847.

5.1 ANCIENNES DÉPENDANCES AGRICOLES DU CHÂTEAU DE SAINT-LOUP ROUTE DE SAINT-LOUP 54-56

5. MAISONS DE MAÎTRE

La maison de maître fait son apparition au XVII^e siècle. Elle se substitue aux châteaux et maisons fortes qui caractérisaient alors les demeures nobles. Dépourvue de fortification, elle constitue souvent le point névralgique de grands domaines agricoles et de nombreuses dépendances se dressent à proximité de la demeure. À Versoix, le château dit de Branvaude témoigne de ce passage de la maison forte à une vaste exploitation agricole. Il en va de même pour le château dit de Saint-Loup, domaine d'origine médiévale réaménagé au XIX^e siècle et dont ne subsistent aujourd'hui que les vastes dépendances. Ecogia constitue le troisième grand domaine de l'ouest de la commune. À partir du XIX^e siècle, ces grandes propriétés se morcellent et la résidence de plaisance tend à s'imposer à proximité des rives du lac. Elle se compose d'une grande maison d'habitation et d'une dépendance qui, le plus souvent, loge le personnel, exprimant les tendances architecturales de l'époque.



Cette dépendance agricole est attestée dès la fin du XVIII^e siècle. Elle atteint sa volumétrie lorsque le domaine est repris et sensiblement transformé par François-Louis Conty en 1868. Le généreux

volume de ce corps de ferme en fait un bâtiment représentatif de l'architecture rurale du XIX^e. À la même époque, la maison de maître, dite le château, est reconstruite à l'est de la dépendance ; vendue à un promoteur en 1954, elle est démolie pour faire place au lotissement du chemin des Lombardes.



5.2 ANCIENNE ORANGERIE DU CHÂTEAU DE SAINT-LOUP

ROUTE DE SAINT-LOUP 93



Cette orangerie est attribuée à l'architecte Jacques Van Leisen qui la construit à la demande de François-Louis Conty, propriétaire du domaine du château de Saint-Loup depuis 1868. Outre l'agrandissement des dépendances et l'édification d'une nouvelle maison de maître, il fait bâtir, en pendant de la dépendance, cette orangerie de style Beaux-Arts. Elle se caractérise par ses pans de mur en brique alternant avec des bandeaux de pierre grise. Le bâtiment est affecté à un logement en 1982.

5.3 RIVE BLEUE

ROUTE DE LAUSANNE 392-394



Cette propriété est aménagée pour le constructeur d'automobiles Hispano-Suiza, Marc Birkigt, par l'architecte genevois Henry Baudin entre 1926 et 1928. Il s'agit là de la dernière œuvre de ce représentant reconnu du Heimatstil. Aux caractéristiques de ce courant architectural (volume animé, tourelle, toiture complexe) s'ajoute un rare ensemble décoratif auquel contribuent l'artiste Éric Hermès, les ferronniers d'art Wanner et Wasem pour les vitraux, conférant à cette maison une rare cohérence.



5.4 LES ROSEAUX ROUTE DE SUISSSE 104



Cette maison est construite pour Ami Bordier, fondateur de la banque éponyme, par l'architecte genevois Émile Reverdin en 1884. Elle s'inscrit dans la veine pittoresque de la fin du XIX^e siècle et se caractérise par un volume animé asymétrique, une large palette de matériaux ainsi que quelques accolades néo-gothiques. L'appui et le claveau de la fenêtre surmontant la porte d'entrée sont ornés du monogramme du propriétaire constructeur et du millésime de l'édification.



5.5 SANS-SOUCI ROUTE DE LAUSANNE 396-402



Cette propriété est créée par Charles Bartholoni, fils du financier Jean-François Bartholoni, à partir de 1880. La maison de maître est un des exemples d'architecture éclectique les plus aboutis à Genève. Elle est vraisemblablement l'œuvre du bureau d'architectes réputé Bourrit et Simmler, qui signe le portail d'entrée en 1883. La demeure est régie par une forte hiérarchisation, soulignée par des éléments en molasse se détachant du revêtement en brique et les toitures à croupes.

5.6 LA GRÈVE

CHEMIN DES GRAVIERS 31



Cette maison éclectique est représentative des années 1860. La belle façade se distingue par un corps central saillant, des baies à meneaux, des ailes avec pans de mur en brique, tandis que les autres façades affichent une structure classique. Elle est construite pour Pauline du Vivier de Faÿ Solignac par l'architecte des grandes fortunes genevoises, Francis Gindroz. À la même époque, il édifie la maison voisine, Fleur d'Eau, propriété du beau-frère de Pauline du Vivier de Faÿ Solignac.



5.7 MAISON ET DÉPENDANCE WARTMANN

ROUTE DE SAINT-LOUP 3 ET CHEMIN DES COLOMBIÈRES 3



Cette maison de campagne de plan carré est représentative des résidences du XIX^e siècle. Elle est construite pour le physicien et concepteur du premier phare des Pâquis, Elie Wartmann, par l'architecte Adolphe Reverdin en 1862 ; peu transformée, elle est inscrite à l'Inventaire en 2015. En 1887, le fils d'Elie Wartmann, Auguste, fait édifier la dépendance. Ce bâtiment s'inscrit dans la vogue pittoresque du chalet suisse de la seconde moitié du XIX^e siècle.



5.8 FLEUR D'EAU

ROUTE DE SUISSE 154



Cette maison présente une riche ornementation des façades, rare à Genève. Elle est construite en 1867 par l'architecte Francis Gindroz pour le banquier parisien Guillaume Théodore Vernes. En 1947, la propriété est acquise par Jacques Salmanowitz. Tout en conservant ses caractéristiques, il la dote du confort moderne avec l'architecte Jean Camoletti. Dans les années 1980, las de ne pas pouvoir construire une villa pour sa fille, il vend la propriété ; des promoteurs réalisent alors un lotissement !



5.9 ANCIENNE MAISON DE MAÎTRE

GRAND-MONTFLEURY 48



Cette maison est édifée vers 1767 pour l'ingénieur et maire de Versoix Nicolas Céard. À la suite de son acquisition par la famille Saladin en 1822, plusieurs extensions viennent enrichir le corps central, chapelle et portique, tandis que la superficie du domaine avoisine 9 hectares. De ce grand domaine ne subsiste que la maison de maître, les autres composantes du site ayant disparu lors de la construction du grand ensemble de Montfleury dans les années 1960-1980.



5.10 ANCIENNE MAISON DE MAÎTRE

ROUTE DE SAUVERNY 58



Cette maison est construite au tournant de 1900 pour l'avocat Jules Mussard. Il est également actif en politique ; député au Grand Conseil et conseiller d'État. Une place de la commune honore sa mémoire. Pour sa maison, il a recours au Heimatstil, qui se caractérise par un volume animé, une toiture complexe et une diversité de matériaux. Aujourd'hui située dans un quartier d'immeubles, cette résidence témoigne des maisons de campagne qui composaient ce secteur de Versoix au début du XX^e siècle.



6. CITÉ CHOISEUL

Ce grand ensemble est conçu par l'architecte Charles Brillaud dans les années 1960 pour la Société immobilière Versoix-Ville et la Société coopérative Terra et Casa. Il est contemporain d'autres grands ensembles bâtis à la même époque sur la commune de Versoix. Implanté à l'ouest de l'îlot Jean-Querret et à l'est du canal de Versoix, il porte le nom du ministre de Louis XV, fer de lance du projet de Versoix-la-Ville en 1766, le duc de Choiseul, tandis que le chemin le desservant rend hommage à l'ingénieur et maire de la commune, Nicolas Céard. Les bâtiments forment un U en bordure de parcelle, tandis qu'au centre s'étend un vaste jardin paysager dont les aménagements participent à la qualité de l'ensemble. Cette cité est conçue par un architecte de renom et elle se distingue des autres grands ensembles de la commune par le soin apporté aux aménagements paysagers et le souci du détail qui caractérise le dessin des modénatures.



L'implantation des immeubles en bordure de parcelle ainsi que la pente du terrain permettent à chaque bâtiment de bénéficier de la vue s'ouvrant sur le parc. Outre une belle arborisation, celui-ci accueille en son centre une vaste pataugéoire. Parmi les autres aménagements se trouvent des bancs, des blocs de roches erratiques, des lampadaires, des jeux pour enfants ainsi qu'une statue en bronze de Frédéric Schmiech datée de 1961.

6.2 CITÉ CHOISEUL, IMMEUBLES À LOGEMENTS

CHEMIN CÉARD 28 À 36



Cette rangée d'immeubles implantée au nord-ouest de la cité affiche les mêmes caractéristiques architecturales et matérielles que les autres bâtiments composant la cité. L'alternance des pleins et des vides est soulignée par des parements en pierre et des pans de mur peints en bleu clair. Cette polychromie appliquée en fonction des volumes crée une grille de lecture. Les entrées sont soulignées par un porche en marbre, tandis que chaque rangée est coiffée d'une toiture plate.



6.3 CITÉ CHOISEUL, IMMEUBLE À LOGEMENTS

CHEMIN DE PONT-CÉARD 12



Cette tour de sept étages marque l'extrémité sud-est de la Cité Choiseul. Située à proximité de la voie ferrée et de la route, elle permet de reconnaître ce grand ensemble de loin. De plan carré, son rez-de-chaussée accueille des commerces. Aux étages, chaque angle est souligné par des balcons en saillie, peints en bleu clair. Ces volumes en exergue et le jeu de la polychromie confèrent un aspect sculptural au bâtiment.

7. VILLAS

Le développement des zones villas de la commune prend son essor au début du XX^e siècle et touche principalement le secteur compris entre la voie ferrée et la route de l'Etraz. Le périmètre s'étendant autour de l'actuelle avenue Louis-Yung (anciennement avenue du Mont-Blanc) est représentatif de l'essor de la zone villas autour de 1900. S'il comprend des réalisations de premier plan à l'instar de la villa L'Hirondelle, il se compose en grande partie de maisons d'entrepreneurs et du projet du promoteur Louis-Yung qui donne son nom à son artère principale. Ces maisons sont représentatives du courant architectural Heimatstil, un style puisant dans les traditions locales et régionales et ayant recours à des toitures animées, des tourelles ainsi qu'à des matériaux variés. Dans ce même secteur, on trouve quelques villas modernistes des années 1950-1960, qui témoignent de l'évolution architecturale de la maison individuelle sur une cinquantaine d'années.



Au début du XX^e siècle, le secteur de l'avenue Louis-Yung a fait l'objet d'un ambitieux projet de quartier pavillonnaire par l'entrepreneur Louis Yung. Pour ce projet, il mandate le bureau d'architectes Haas & Albrecht en 1910. Le projet ne rencontrant pas le succès escompté, seule la villa de l'entrepreneur et celle du 18, chemin du Lac sont bâties. Elles s'inscrivent dans une esthétique pittoresque simplifiée et se caractérisent par leur silhouette élancée.



7.2. MAISON D'HABITATION

AVENUE LOUIS-YUNG 34

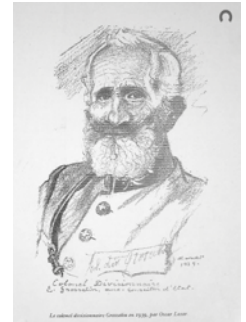


Cette maison est construite par l'architecte Charles Munding (adjoint au conseil municipal de Versoix) pour Emran Tchamkerten en 1927. Sa famille, d'origine arménienne arrive à Genève à la fin du XIX^e siècle. Avec ses frères il fonde une des premières usines de cigarettes de Suisse, Arakas. En 1919, il fait bâtir une première villa (chemin du Lac 7), puis cette maison représentative de l'aménagement de ce secteur après l'échec du projet de lotissement de Louis Yung.



7.3 VILLA L'HIRONDELLE

CHEMIN DU LAC 12



Cette maison est construite en 1915 par l'architecte L. Pittard pour Mlle Champion. Les contrevents ajourés d'un motif d'hirondelle donnent le nom de cet oiseau à la maison. À l'instar des villas se trouvant dans ce secteur, elle affiche une architecture pittoresque représentative du Heimatstil : ordonnance diversifiée des façades, toiture volumineuse et complexe, tourelle, citation régionaliste avec son avant-toit en corbeille évoquant la ferme bernoise et variété des matériaux. Elle fut habitée par le colonel Grosselin, conseiller d'État de 1931 à 1933.



7.4 VILLA LA BRULAY

CHEMIN LOUIS-DÉGALLIER 58-60



Cette maison et sa dépendance contiguë sont construites en 1908 par l'architecte John Torcapel et l'entrepreneur Vincent Barone pour Georges Louis et Marie Dégallier. L'édifice se compose d'une ancienne partie rurale transformée, identifiable par l'irrégularité de ses baies, et d'un nouveau volume accueillant le logement. Ce dernier est représentatif du Heimatstil : volumes animés (toiture, bow-window, balcon) et variété de matériaux (appareil rustique, molasse, bois et calcaire).



7.5. VILLA CONCHA ET ANNEXES

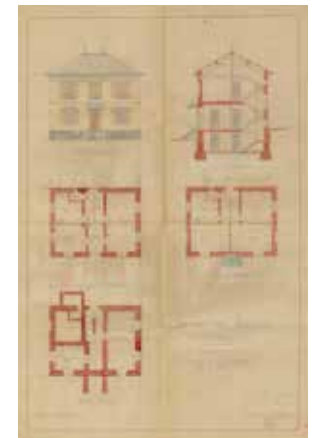
CHEMIN DE MONTFLEURY 12



Cette villa avec logement du jardinier et pavillon de piscine est réalisée en 1959 par l'architecte Oskar Schmid. En 1969, l'architecte Christian Hunziker édifie des écuries. Ces édifices témoignent de la reprise des codes de maisons de maître. Le tout offre un rare exemple d'architecture moderniste à Versoix. L'implantation des bâtiments et la diversité des percements présentent une variété d'éclairage, tandis que les porte-à-faux confèrent un aspect sculptural à chaque bâtiment.

8. ÉQUIPEMENTS PUBLICS

L'aménagement des actuels équipements publics de la commune découle en grande partie de la Constitution de 1848 qui confie la gestion des postes et des douanes à la Confédération et rend l'école primaire gratuite. Quelques années plus tard, la création d'une voie ferrée reliant Genève à Lausanne modifie sensiblement le paysage de la rive droite du lac. La commune de Versoix se voit ainsi coupée en deux et dotée d'une gare. Ces infrastructures se situent au chemin César-Courvoisier, maire de Versoix au moment de la construction de l'ancienne poste et de la gare. La seconde moitié du XX^e siècle est, elle, marquée par l'essor de l'architecture scolaire pavillonnaire.



La constitution de 1848, transférant l'autorité douanière à la Confédération, engendre la construction de nombreuses douanes par le pouvoir fédéral. Entre 1888 et 1920, cette mission est confiée, pour le canton de Genève, à l'architecte de renom Marc Camoletti. La douane de Sauvigny, édifiée en 1898, est caractéristique de l'architecture administrative de l'époque avec des niveaux clairement définis (soubassement en appareil rustique et bandeau) ainsi que des encadrements de baie en calcaire.

8.2. ANCIENNE POSTE

CHEMIN CÉSAR-COURVOISIER 24-26



La Constitution de 1848 transfère la gestion des postes à la Confédération. L'office postal de 1860 est alors remplacé par un nouveau bâtiment en 1909. Ce dernier est édifié par l'architecte de la commune Auguste Bordier pour le compte de la Société Immobilière des postes télégraphes et téléphones de Versoix. Ce bâtiment officiel du début du XX^e siècle emprunte le langage Heimatstil : plan irrégulier, tourelle d'angle, asymétrie et expressivité des matériaux. La poste quitte ce bâtiment en 1982.



8.3 GARE DE VERSOIX

CHEMIN JEAN-BAPTISTE-VANDELLE 1



La création d'une voie ferrée reliant Genève à Lausanne modifie profondément le paysage de Versoix. La première gare est inaugurée en 1856. Elle est remplacée par l'actuel bâtiment au début du XX^e siècle. Cette gare construite quelques années après la poste partage avec cette dernière son caractère régionaliste. La mise en œuvre des matériaux souligne les niveaux : soubassement rustique, encadrements harpés en arc surbaissé avec clé saillante, baies avec tablette, puis lucarnes.



8.4 ANCIENNE ÉCOLE ENFANTINE

CHEMIN CÉSAR-COURVOISIER 1



Cette école enfantine est construite en 1949 par l'architecte Charles Billaud. Elle répond au Rapport de la Commission d'étude pour le développement de Genève de 1948. En effet, l'école, située à proximité d'un ensemble de logements, offre un trajet sécurisé aux écoliers. De plus, elle adopte la forme d'un pavillon implanté dans un parc et bénéficiant de vastes baies vitrées, créant ainsi une architecture à l'échelle de l'enfant. À cela s'ajoute le décor en sgraffite de l'artiste Éric Hermès.



8.5. GROUPE SCOLAIRE ADRIEN-LACHENAL ET SALLE COMMUNALE

ROUTE DE SAINT-LOUP 10-12



Ce groupe scolaire et la salle communale sont construits dans les années 1960 par le bureau d'architectes Billaud. L'ensemble se compose de six pavillons reposant en partie sur des pilotis et reliés par des passages couverts. Les trois matériaux présents, le bois, le béton et le verre soulignent les lignes de la composition. Le nom de cette école rend hommage au Président de la Confédération (1896), originaire de Versoix, Adrien Lachenal (1849-1918).



9. LES INDUSTRIES AU FIL DE L'EAU

La Versoix prend sa source sur les hauteurs de Divonne. Longue de 22 kilomètres, cette rivière se nomme la Divonne en France, puis la Versoix en Suisse, près de Bogis-Bossey. Entre Bogis-Bossey et la Vieille-Bâtie, elle suit la frontière franco-suisse. Dès le Moyen Âge, sa force hydraulique est exploitée par des moulins, des scieries ou des martinets (des ateliers accueillant un marteau actionné par la force de l'eau et utilisé dans les forges). Afin de canaliser celle-ci, plusieurs canaux de dérivation sont créés dès le XIV^e siècle, notamment celui des usiniers qui desservait les infrastructures en amont et à l'extrémité ouest du bourg. En 1785, dans le cadre de l'aménagement de Versoix-la-Ville, un canal est aménagé pour ce nouveau secteur. Le secteur ouest de la commune, marquant la frontière, voit lui la création d'ouvrages sur la rivière dès la fin du XIV^e siècle, comme le martinet et le moulin de Sauverny.



Ce martinet, soit un marteau actionné par un moulin à eau, est attesté dès 1390. En 1800, il comprend une maison avec dépendance et forge. En 1825, une seconde roue active un moulin à céréales et un battoir. Avec la mise au point de la force électrique, les roues sont remplacées au tournant de 1900 par une turbine. Si l'activité meunière cesse en 1928, les bâtiments reconstruits au milieu du XIX^e siècle ainsi que les canaux en eau témoignent du passé préindustriel du site.

9.2 FILATURE PELAZ, PUIS FABRIQUE DE CHOCOLATS FAVARGER

CHEMIN DE LA CHOCOLATERIE 2



Dès 1308, un site industriel est attesté à cet emplacement, le premier du canton. En 1825, la filature Pelaz, première usine mécanisée du canton, s'y implante. Dès 1875, les chocolats Favarger sont présents sur ce site et, en 1917, ils s'installent également dans l'ancienne filature. Le canal, fournissant la force hydraulique, borde le bâtiment au nord. En 1964, l'architecte Jean-Marc

Lamunière construit une nouvelle halle de production à l'arrière des bâtiments historiques.



9.3 ANCIEN MOULIN DU PONT-DE-SAUVERNY

ROUTE DE SAUVERNY 217



Cet ancien moulin est attesté dès 1390. Au début du XIX^e siècle, la création d'un pont enjambant la Versoix lui donne son nom. Le hameau, tel qu'il se présente aujourd'hui, est bâti à partir du XVIII^e siècle. Les bâtiments les plus anciens, en front de rivière, accueillent les installations hydrauliques, tandis que de l'autre côté de la cour se dressent les logements et les anciennes dépendances rurales. Si l'activité meunière cesse en 1893, celle de la forge perdure jusqu'en 1965.



9.4 ANCIENNE PAPETERIE

CHEMIN DE LA PAPETERIE 1-3



Une papeterie est construite à cet emplacement en 1835. Victime d'un incendie en 1847, elle est reconstruite à la demande du fabricant de papier Jean-Louis Bristelen. D'abord alimentée par la force hydraulique, elle passe à l'électricité en 1900. Afin de se rapprocher de la voie ferrée, un nouveau bâtiment de production est érigé à l'est du site historique en 1957 par les architectes Gantenbein et Rinderknecht. Dès lors, l'ancien site de production est désaffecté ; la papeterie cesse son activité en 2000.



RECENSEMENT ARCHITECTURAL DU CANTON DE GENÈVE (RAC 2015-2016).

Direction : Département du territoire, office du patrimoine et des sites, service de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire

Mandataires : Atelier de rénovation et d'architecture, Bureau de recherche en histoire de l'architecture, Frédéric Python et Natalie Rilliet.

Auteurs : Quentin Béran, Gilles Brodard, Deborah Chevalier, Lola Cholakian-Lombard, Celtia Concha, Bruno Corthésy, Mélanie Delaune, Nathalie Desarzens, Aline Jeandrevin, Giuliana Merlo, Pierre Monnoyeur, Frédéric Python, Natalie Rilliet, Florence Roduit, Bruno Santos, Habib Sayah et Bénédicte Frommel pour les bâtiments proto-industriels ou industriels.

Evaluation patrimoniale : commission scientifique de suivi, 23 janvier 2018.

Production de l'exposition : Service de la culture de la Ville de Versoix avec la collaboration de l'Association Patrimoine Versoisien et du Service de l'urbanisme de la Ville de Versoix.


Notices : Natalie Rilliet

Photographies : Quentin Béran, Deborah Chevalier, Lola Cholakian-Lombard, Mélanie Delaune-Perrin, Nathalie Desarzens, Bénédicte Frommel, Frédéric Python, Natalie Rilliet, Olivier Delhoume et archives APV.

Edition : Service de la culture de la Ville de Versoix (Suisse)

Graphisme : Helder Da Silva

Nos adressons nos remerciements aux propriétaires qui ont accepté de participer à ce recensement et à l'exposition qui en est extraite, à la Présidence de la section de Versoix de la Société de sauvetage du lac, au comité de l'APV, en particulier, Monsieur B. Borneman et Monsieur G. Savary.

Boléro 

Boléro, chemin Jean-Baptiste Vandelle 8
1290 Versoix, Genève, Suisse
Tél. : +41 22 950 84 00
bolero@versoix.ch
www.bolero-versoix.ch

 **Ville de Versoix**
République et canton de Genève